



Un Synode des évêques pour le Moyen-Orient

DISCOURS AUX PATRIARCHES ET ARCHEVÊQUES MAJEURS
DES ÉGLISES D'ORIENT

Le samedi 19 septembre, Benoît XVI a reçu à Castelgandolfo les patriarches et archevêques majeurs des Églises d'Orient qui représentent dix rites : maronite, chaldéen, byzantino-slave, syro-malabar, copte, melkite, syrien, arménien, syro-malankar et latin. Le Pape leur a annoncé la tenue, du 10 au 24 octobre 2010, d'une Assemblée spéciale du Synode des évêques sur « L'Église catholique au Moyen-Orient, communion et témoignage : "La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme" (Ac 4, 32) ».

Texte original italien dans *l'Osservatore Romano* du 20 septembre (*)

Messieurs les cardinaux,
Béatitudes,
Vénérés Patriarches
et archevêques majeurs,

Je vous salue tous cordialement et je vous remercie d'avoir accepté l'invitation à participer à cette rencontre : je donne mon baiser de paix fraternel à chacun. Je salue le cardinal Tarcisio Bertone, mon secrétaire d'État, et le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Églises orientales, avec le secrétaire et les autres collaborateurs du dicastère.

Nous rendons grâce à Dieu pour cette réunion à caractère informel, qui nous permet d'écouter la voix des Églises que vous servez avec une

abnégation admirable, et de renforcer les liens de communion qui les lient au Siège apostolique. La rencontre d'aujourd'hui me rappelle à l'esprit celle du 24 avril 2005, auprès de la tombe de saint Pierre. Je voulus alors, au début de mon pontificat, entreprendre un pèlerinage idéal au cœur de l'Orient chrétien : un pèlerinage qui connaît aujourd'hui une autre étape significative et que j'ai l'intention de poursuivre. En diverses circonstances, vous avez sollicité un contact plus fréquent avec l'Évêque de Rome pour rendre toujours plus solide la communion de vos Églises avec le Successeur de Pierre et examiner ensemble, à l'occasion, d'éventuelles thématiques d'une importance particulière. Une proposition

(*) Version française de la Salle de presse du Saint-Siège. Titre et note de *La DC*.

qui a également été renouvelée au cours de la dernière Assemblée plénière du dicastère pour les Églises orientales et lors des assemblées générales du Synode des évêques.

Quant à moi, je ressens comme mon devoir particulier de promouvoir cette synodalité si chère à l'ecclésiologie orientale et saluée avec gratitude par le concile œcuménique Vatican II. Je partage pleinement l'estime que l'assemblée conciliaire a réservée à vos Églises dans le décret *Orientalium Ecclesiarum*, et que mon vénéré prédécesseur Jean-Paul II a réaffirmée en particulier dans l'exhortation apostolique *Orientalium lumen* (1), ainsi que le souhaite que les Églises orientales catholiques « soient florissantes » pour accomplir « avec une vigueur apostolique renouvelée la mission qui leur incombe... de promouvoir l'unité de tous les chrétiens, en particulier orientaux, selon le décret sur l'œcuménisme » (*Orientalium Ecclesiarum*, 1). L'horizon œcuménique est souvent lié à l'horizon interreligieux. Dans ces deux domaines, c'est toute l'Église qui a besoin de l'expérience de coexistence que vos Églises ont mûrie dès le premier millénaire chrétien.

(1) DC 1995, n. 2117, p. 517 et suiv.

Vénérés Frères, au cours de cette rencontre fraternelle, vos interventions feront certainement apparaître les problématiques qui vous assaillent et qui pourront trouver des orientations adaptées dans les sièges compétents. Je voudrais vous assurer que vous êtes constamment présents dans mes pensées et dans ma prière. Je n'oublie pas, en particulier, l'appel à la paix que vous avez placé entre mes mains à la fin de l'Assemblée du Synode des évêques en octobre dernier. Et, en parlant de paix, ma pensée va tout d'abord aux régions du Moyen-Orient. Je saisis donc cette occasion pour annoncer l'Assemblée spéciale du Synode des évêques pour le Moyen-Orient, que j'ai convoquée et qui se tiendra du 10 au 24 octobre 2010, sur le thème : « L'Église catholique au Moyen-Orient : communion et témoignage : "La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul cœur et une seule âme" (Ac 4, 32) ».

Alors que je souhaite que la réunion d'aujourd'hui porte les fruits espérés, en invoquant l'intercession maternelle de la Très Sainte Vierge Marie, je vous bénis de tout cœur, ainsi que toutes les Églises orientales. ☩

FOCUS Les Églises du Moyen-Orient en marche vers un Synode

Étonnante annonce par Benoît XVI que celle d'un prochain Synode des évêques à Rome pour le Moyen-Orient alors que ces Églises ont déjà une structure synodale spécifique. Cependant, face à leur évolution rapide et à leurs difficultés actuelles, le Pape a voulu les réunir afin de réfléchir ensemble lors d'une Assemblée spéciale en octobre 2010. Il l'a expliqué aux Patriarches et archevêques majeurs des Églises orientales : maronite, chaldéenne, ukrainienne, roumaine, arménienne, melkite, syrienne, copte, syro-malabar et syro-malankar... Leurs fidèles sont présents en Terre sainte (Israël, Palestine, Jordanie) mais aussi en Égypte, au Liban, en Syrie, en Irak, en Turquie, en Arménie, en Roumanie, en Ukraine et en Inde comme désormais dans une diaspora répandue sur tous les continents en raison d'une forte émigration. Ce sera d'ailleurs l'un des thèmes abordés en plus du contexte œcuménique et interreligieux dans lequel vivent ces Églises souvent minoritaires dans leurs pays. Au cours des siècles, elles ont fait preuve d'une grande fidélité au Successeur de Pierre tout en préservant leur

patrimoine oriental chrétien. En continuant d'utiliser des langues liturgiques distinctes, elles manifestent un attachement à une tradition liturgique orientale. Issues pour la plupart de l'orthodoxie, la coexistence n'est pas toujours facile quand elles sont qualifiées d'uniates (1) et accusées de prosélytisme par les orthodoxes.

Aujourd'hui au Moyen-Orient, elles souffrent de leur émiettement, de la poussée de l'islamisme, de la sécularisation et de la perte de leur identité par la latinisation des communautés surtout au sein de la diaspora (États-Unis, Canada, Australie, Brésil...). Il est indispensable pour elles d'unir leurs forces dans le champ de l'éducation, dans les œuvres sociales, dans la recherche théologique, afin de mieux valoriser et entretenir leur tradition.

(1) D'origine orthodoxe, ces Églises se sont unies à l'Église catholique en reconnaissant l'autorité du Pape tout en conservant leurs rites.